

CIMAISES

Raëd Yassine brode le passé avec le fil de la mémoire

« Dancing, Smoking, Kissing » est un album photos sur des étoffes en soie fleurie réalisées par Raëd Yassine, qui prend en captifs des instants du passé. Une exposition qui se déroule au Running Horse jusqu'au 25 octobre.

OLJ / Par Colette KHALAF, le , mis à jour à 24 septembre 2013 à 00h00



«Another Birthday», une toile sur soie de l'artiste.

Si on peut reprocher une chose à Raëd Yassine, c'est bien le fait de ne pas s'arrêter de travailler ni de créer. Surfant de la musique à la performance et de la peinture à la vidéo, l'artiste multidisciplinaire ne cesse d'étonner. Il fait souvent penser à cet ancien « sandouk el-firjé » d'où surgissaient devant les yeux ahuris des spectateurs des images mouvantes.

Un seul fil conducteur relie pourtant l'œuvre à plusieurs facettes de Yassine, c'est celui d'un travail continu sur la mémoire. Fouinant, sondant, fouillant et prospectant dans ses souvenirs personnels et dans la mémoire collective, il réussit à reproduire cet univers lointain, mais ô combien familier.

Il y a un an encore, il participait à la galerie The Running Horse, dans le cadre du collectif Atfal Ahdath, à une installation qui s'inspire des photographies en studio d'antan propres à la région. Atfal Ahdath est un projet de plus qui vient s'ajouter à la longue liste de ses innombrables aventures, notamment le label de musique qu'il a créé avec Sharif Sehnaoui et Hatem Imam en 2009 et baptisé « Annihaya » ou encore le festival Irtijal, organisé en 2001 avec la complicité de Sharif Sehnaoui et Mazen Kerbaj. Dans l'esprit de Yassine, qui s'est amusé malgré sa jeune trentaine à remonter les aiguilles du temps pour le déconstruire et le reconstruire, la fiction et le réel semblent se mélanger. On ne perçoit jamais dans cette nostalgie une quelconque mélancolie. Bien au contraire, il y a un sentiment de gaieté qui flotte dans son espace et un air de paradis perdu que l'artiste essaye de retrouver avec humour..., avec amour.

Toujours recréer

Si, pour Marcel Proust, « le souvenir d'une certaine image n'est que le regret d'un certain instant », Victor Hugo considère par contre que « créer, c'est se souvenir ». C'est donc dans cette optique-là de réminiscence et en suivant les traces de cet artiste insatiable de culture populaire qu'on arrive à comprendre le récent travail qu'expose Raëd Yassine à la galerie The Running Horse.

Il est certain, sans aucun doute, que la mort tragique de son père a largement affecté le travail de l'artiste et, qu'en hommage à ses parents qui exerçaient le métier de couture, qu'il s'est mis à assembler les morceaux d'une mémoire qui ne s'est jamais effilochée. Dans « Dancing, Smoking, Kissing », Yassine nous accompagne dans ce voyage dans le passé. Il nous prend par la main et nous introduit dans son monde, qui est en fait le nôtre. Car qui de nous n'a pas de photos de famille assemblée autour d'un gâteau d'anniversaire, de voyages de parents, d'instant fugitifs pris à la dérobade d'une première cigarette ou encore d'un premier baiser ?

Cet exercice d'une finesse absolue évoque donc le souvenir. On dit souvent que lorsqu'on se souvient d'un événement, l'inconscient se charge de chasser les mauvais instants pour en garder les meilleurs. Y a-t-il donc une part de « brodé » dans les souvenirs de Raëd Yassine ? Sur ces soieries (et quel raffinement dans le choix de l'étoffe !) qu'il a retravaillées en reproduisant des images, fil après fil, surgies de sa tête ou retrouvées dans des archives familiales quelques années après les avoir perdues, l'artiste a retrouvé les maillons manquants de la mémoire et a recousu son passé. En faisant revivre ces instants si intimes, il a réussi à démultiplier ces images et à nous les faire approprier. Comme un film en noir et blanc qu'on a soudain colorisé, l'album photos de Raëd Yassine reprend des couleurs et s'anime... d'une vibrante émotion.

COMMENTAIRES (0)

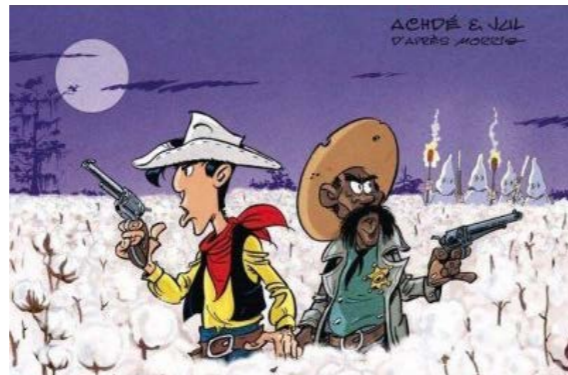
À lire aussi



LA COMPAGNIE DES LIVRES

Julia Kassar :
Abracadabra et voilà,
tout est au bout des
doigts !

Propos recueillis par Edgar
DAVIDIAN



BANDE DESSINÉE

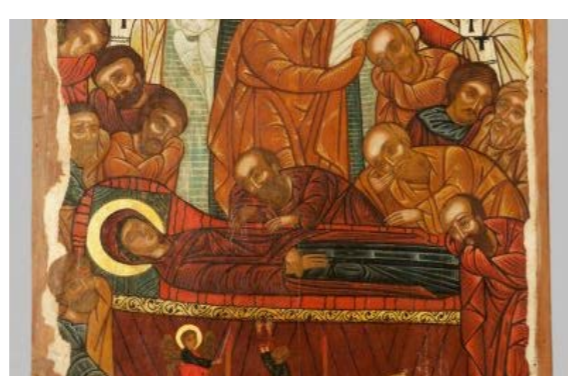
**Black Lives Matter pour
Lucky Luke**

ÉDITION

Un nouveau roman
de Marc Lévy cet
automne

FRANCE/OPÉRA

Le Festival d'Aix-en-
Provence d'anniversaire
en édition
numérique



EXPOSITION

« Quand une icône
maronite renouvelle
l'histoire de l'art du
Levant »

Joséphine HOBEIKA



HOMMAGE

Mythologies chez
Thérèse Aouad Basbous

Fady STEPHAN

Les plus lus

DANS LA PRESSE

1 Une série d'e-mails au sein de Nissan renforce la thèse d'un "coup monté" contre Carlos Ghosn

LIBAN

2 Abbas Ibrahim confirme un projet d'attentat contre l'aéroport de Beyrouth

DEVICES

3 Taux dollar/livre : la Sûreté générale mobilisée



L'orient-Le Jour **COMMERCE**
DU LEVANT

Notre indépendance se cultive grâce à nos abonnés

Soutenez la mission du groupe L'Orient-Le Jour en vous abonnant.

Je m'abonne

M'envoyer l'offre par email

🏠 > Culture > Raëd Yassine brode le passé avec le fil de la mémoire

L'orient-Le Jour

QUOTIDIEN LIBANAIS
INDÉPENDANT DEPUIS 1924

Liban
Monde
Économie
Culture
Opinions
Services

Abonnement

Soutenez L'Orient-Le Jour,
abonnez-vous dès maintenant !

Je m'abonne

Newsletters

À la une
La sélection de la rédaction
La sélection éco
Campus
L'Orient-Le Jour in English
Culture Club

f Facebook
t Twitter
i Instagram
y YouTube
a Apple
a Android

Qui sommes-nous ?

Nous contacter
Cookies
Mentions légales
Publicité
Suppléments
Emploi
Sitemap
FAQ

Le Commerce du Levant
L'Orient Littéraire
L'Orient-Le Jour in English